

« On invente des besoins aux coûts colossaux »

ÉLECTRICITÉ

Victor Pachon, président du Cade, s'oppose au projet d'interconnexion avec l'Espagne

EMMANUELLE FÈRE
e.fere@sudouest.fr

Un projet visant à connecter les capacités électriques de la France et de l'Espagne est lancé. Ce dessin d'une capacité de 2000 MW, consistant en l'installation d'une liaison électrique sous-marine et terrestre, entre le Nord-Gironde (Blaye) et Gatika en Biscaye, est en phase de concertation (1).

Le Collectif des associations de défense de l'environnement du Pays basque et Sud-Landes (Cade) et son président, Victor Pachon, donnent de la voix pour alerter sur l'inutilité du projet qu'ils jugent « hors de prix et nuisible ». L'enseignant retraité et les autres bénévoles épelueurs de dossiers impactants sur l'environnement (Fertiladour, LGV, Sudmine) ne manquent pas d'arguments.

1 Surajouter à une capacité électrique excédentaire

Première question, élémentaire : pourquoi vouloir échanger de l'électricité entre pays voisins alors que la France et l'Espagne ont chacune une capacité de production électrique installée supérieure à leurs besoins. La 1^{re} est dotée de 129 GW soit 1,6 fois sa consommation ; la seconde a une capacité de 103 GW soit 2,6 fois sa consommation.

Selon Victor Pachon, cette nouvelle interconnexion électrique est d'autant moins justifiée que l'interconnexion actuelle pour les échanges commerciaux d'électricité entre les deux États est suffisante. « Elle n'est pas de 2,8 GW comme communiqué dans le document de RTE mais de près de 3 GW. C'est plus qu'entre la France et d'autres partenaires : l'Allemagne, le Royaume-Uni, la Belgique, la Suisse, l'Italie. »

Le projet « Golfe de Gascogne » est inspiré d'une directive européenne non contraignante du Conseil européen, qui fixe les interconnexions électriques des États membres de



Le président du Cade (défense de l'environnement), Victor Pachon, conteste le projet porté par Réseau de transport d'électricité (RTE) et Red eléctrica de España (REE). ARCHIVES JEAN-DANIEL CHOPIN

capacité de production. L'interconnexion électrique comme condition de l'intégration européenne en quelque sorte. Là encore, le Cade conteste la pertinence de cette « philosophie ». « Cela se justifie aux États-Unis qui comptent de nombreux fuseaux horaires, mais en Europe ? » Victor Pachon produit des chiffres indiquant que la France a dépassé le seuil des 10 % de taux d'interconnexion électrique (3). « L'Espagne est à 7,1%, mais elle a construit deux centrales thermiques au gaz qui sont inutiles et donc à l'arrêt. »

2 Solidarité européenne ou spéculation organisée ?

L'Union française de l'électricité (UFE) détaille le triple bénéfice de l'interconnexion des réseaux de transport d'électricité : assistance mutuelle entre les systèmes, minimisation du coût de production et optimisation des moyens de production. Autant de bénéfices battus en brèche par le Cade.

« Le document de présentation du projet d'interconnexion électrique France-Espagne évoque la solidarité entre États, mais dans les faits, il en est tout autrement », avance Victor Pachon. Et le président du Cade d'expliquer que le marché fait sa loi

nettement en faveur de la France alors que l'Espagne a une énorme surcapacité de production. L'explication : les compagnies électriques privées espagnoles achètent de l'électricité d'origine nucléaire à la France, qu'ils revendent plus cher en Espagne », lance Victor Pachon.

« En France, le prix de revient de l'électricité ne prend pas en compte le coût du démantèlement des centrales nucléaires, ni celui du traitement des déchets. La France achète à l'Espagne un peu d'électricité issue d'énergies renouvelables. » Les effets pervers sur la transition énergétique sont incontestables, note Victor Pachon : « À quoi bon sortir progressivement du modèle nucléaire puisque nous avons des clients ? À quoi bon investir dans les énergies renouvelables puisque l'Espagne nous en fournit ? »

Ces projets s'inscrivent dans la logique de construction d'un géant privé de l'énergie en Europe, argumente le président du Cade. « Nous ne serons plus que des passeurs d'énergie, sans capacité d'agir sur la politique énergétique. Cette Europe de démantèlement des services publics, je m'y reconnais de moins en moins. On nous invente des besoins qui ont des coûts colos-

3 Un coût de 1,75 milliard d'€, des risques et des dégâts

Le projet d'interconnexion « Golfe de Gascogne » est colossal : 370 km 85 km de câbles enterrés entre Cubnezais dans le Bayais et le littoral atlantique, 280 km de câbles sous-marins dans le Golfe de Gascogne, puis 10 km entre le point d'atterrissage espagnol, en Biscaye et Gatika.

« De nombreuses études indépendantes – dont une de l'OMS – ont démontré que les lignes à très haute tension (THT), même enterrées, génèrent une forte pollution électromagnétique avec des conséquences désastreuses sur la santé des populations. Elles provoquent des dégâts environnementaux sur la faune, la flore et les écosystèmes marins. »

Victor Pachon préfère croire que des efforts sont possibles en matière d'économies d'énergie, d'arrêt progressif du nucléaire, d'augmentation de la part des énergies renouvelables et d'autoconsommation.

(1) Réseau de transport d'électricité (RTE) avait planifié une permanence le 26 octobre à Saint-Jean-de-Luz. www.golfe-de-gascogne.fr

(2) Commission de régulation de l'énergie.

(3) Avec 13,5 GW en export et 9,8 GW